

vernement actuel, qui jouit d'une majorité confortable à la Chambre, essaie de rendre l'opposition responsable de tous les problèmes qui l'assaillent par suite de son inefficacité et de son manque de méthode. Il y a environ deux mois, le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) blâmait l'opposition de son incapacité à lui de vendre du blé et du manque de céréales pour effectuer le chargement des navires à Vancouver. Là encore, c'était, à son avis, la faute de l'opposition.

De tels commentaires de la part des ministres laissent peut-être supposer qu'ils cherchent à semer la confusion. Le ministre des Postes a blâmé un ancien gouvernement conservateur de ne pas avoir institué de programme de formation à l'intention des employés des Postes. Il se vante d'avoir conçu un magnifique programme, qui coûtera des centaines de milliers de dollars.

J'ai ici le texte d'un discours prononcé par le ministre des Postes (M. Kierans) en janvier, où il parle des retards que subit le courrier entre Montréal et Ottawa. Selon lui, cette situation regrettable doit être attribuée à l'accroissement imprévu du courrier, et au manque de locaux et de personnel qualifié. S'il a un si bon programme de formation, pourquoi la pénurie de personnel qualifié?

Auparavant, le ministre avait essayé de leurrer le pays et la Chambre au moyen d'observations propres à détourner les critiques formulées à l'endroit de son ministère. Je suppose qu'on pourrait dire que je fais des allégations, surtout le ministre. Puisque cela fait de moi un «alligator», sans doute ferais-je bien d'apporter des faits à l'appui de mes allégations.

● (8.30 p.m.)

J'ai ici un autre discours du ministre, prononcé le 22 janvier. Cette fois-là, à propos de la fermeture des petits bureaux de poste, il a déclaré ceci:

Pour vous donner une idée de l'ampleur du problème, je vous dirai que le quart de nos 10,000 bureaux de poste rapportent moins de \$450 par année...

Une semaine plus tard, le 29 janvier, il a prononcé un discours où il disait:

... Je vous dirai que le quart de nos 8,000 bureaux de poste rapportent moins de \$50 par année...

Il semble y avoir contradiction entre les déclarations du ministre. Je me demande quelle importance on doit attacher à ce qu'il dit. J'ai sous les yeux ces deux discours que j'ai cités textuellement.

Le ministre des Postes essaie d'imputer aux conservateurs la situation dans laquelle il se

trouve. Le gouvernement libéral est au pouvoir depuis 1963. Pourquoi n'a-t-il pas réglé ce problème depuis six ans, et pourquoi tous ces problèmes ont-ils surgi soudainement cette année?

Le 29 janvier, le ministre des Postes, parlant de nouveau de l'inefficacité du service postal, a dit:

... j'ai appris que dans un bureau de poste, les seuls usagers étaient le maître de poste et sa famille.

Si c'est là ce qui se passe il doit y avoir six ans que cela dure sous le gouvernement libéral. Je ne crois pas que le fait de maintenir un bureau de poste au coût de \$1,000 au moins, pour rendre service à un homme et à sa famille, et en blâmer ensuite les conservateurs, soit un exemple de bonne administration.

Le ministre des Postes a terminé ses remarques ce jour-là en se servant d'un vieux cliché, cher aux membres du cabinet. Le parti conservateur a-t-il dit, résiste tout simplement aux changements. Nous résistons aux changements, c'est la seule chose que nous fassions. Voilà ce qu'il a dit! C'est absurde.

Une voix: C'est vrai.

M. Yewchuk: C'est vrai que c'est absurde. Le ministre reconnaîtra que changement ne signifie pas nécessairement progrès. Le progrès ne doit pas être confondu avec le changement ni y être associé, car parfois un changement a pour seul résultat d'aggraver les choses. Je crois que c'est à ce résultat qu'ont abouti depuis dix mois, les changements effectués au ministère des Postes. Il n'y a aucun signe de progrès. S'il y a eu progrès, je ne m'en suis pas aperçu. Avant de dire que nous sommes réfractaires au changement, et de faire des changements, le ministre devrait s'assurer qu'ils entraîneront une amélioration.

Nous avons entendu sur les postes bien des critiques valables. Je n'ai pas à les récapituler, car d'autres députés l'ont fait. Je devrais peut-être parler de l'aggravation de la situation pour les employés des postes, même si j'ometts la question des rapports actuels entre les représentants du ministère et les syndicats de postiers. De nombreux changements ont été supposément apportés en vue d'accroître l'efficacité, dit-on; c'est, du moins, ce qu'ont affirmé nombre de députés. Je veux parler de ce qu'on a appelé la réorganisation du ministère des Postes. Ce qui m'inquiète le plus, c'est la décision arbitraire du ministre des Postes de fermer un certain nombre de petits bureaux de poste. Apparemment, on ne s'est pas soucié du tout, ou bien peu, de trouver de